Communications

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **62 (1972)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Communications

Le musée national suisse à Zurich vient d'inaugurer deux nouvelles grandes vitrines représentant de vieux métiers. La première nous montre la confection des peignes, métier assez connu par la nouvelle de G. Keller. L'on suit la fabrication d'un peigne à partir de la matière première, la corne de bœuf, jusqu'à l'objet terminé.

La seconde vitrine représente un atelier de tonnelier. Nous suivons également le travail de l'artisan qui découpe les douves dans la planche de chêne, puis les assemble pour en former le tonneau. Dans cet atelier, que le musée national a pu acheter après la mort du propriétaire, notre société avait tourné un film qui illustre tous les travaux nécessaires à la confection d'un tonneau. (v. aussi W. Egloff: Ein Faß wird aufgesetzt, N° 7 de la série «les vieux métiers»).

Les sociétés d'histoire des deux cantons d'Appenzell se sont toujours souciées des vieux objets qui risquent de se perdre ou de passer dans le commerce des antiquités. Leurs efforts ont abouti à l'institution de musées régionaux. Quoique assez riches et dotés d'objets rares, ces musées sont trop peu connus. Voici que l'imprimerie Meili à Trogen publie une petite brochure «Appenzeller Museen» qui veut remédier à cet état de choses et présenter les trois musées d'Appenzell, Herisau et Heiden. Espérons qu'à l'avenir les touristes trouveront plus souvent le chemin de ces petits centres régionaux, d'autant plus que les journées pluvieuses ne sont pas très rares au pays au pied du Säntis. W.E.

Bibliographie

Le décor héraldique de l'hôtel de ville de Saint-Maurice ou les familles bourgeoises de Saint-Maurice et leurs armoiries. Texte: Léon Dupont Lachenal en collaboration avec Ulysse Casanova; dessins: Jean-Claude Morend. – Publié sous les auspices de la noble bourgeoisie de Saint-Maurice, 1971.

A l'occasion de la restauration de l'hôtel de ville de Saint-Maurice, entre 1968 et 1971, la noble bourgeoisie de Saint-Maurice eut l'idée de doter quelques salles de cet édifice d'un décor héraldique. On décida de présenter toutes les armoiries des familles bourgeoises de Saint-Maurice, vivantes et éteintes, et le peintre Jean-Claude Morend proposa un plan d'ensemble pour ce projet. L'exécution du travail exigea une enquête approfondie concernant toutes les familles mauritiennes et sur leurs armoiries. Le résultat de cette étude nous est présenté par la publication que nous signalons à nos lecteurs.

Une première partie retrace l'histoire de l'hôtel de ville qui est en rapport étroit avec celle de la ville de Saint-Maurice. Ce tableau de l'histoire clair et bien brossé sert de scène à l'histoire des familles. Celles-ci se trouvent enumérées par ordre alphabétique dans la seconde partie de cette luxueuse publication. Les armoiries de chaque famille sont accompagnées d'une courte histoire de la famille, qui en mentionne les membres les plus illustres, diplomates, hauts fonctionnaires et ecclésiastiques, et d'une description du blason, parfois d'une explication des symboles.

S'il y a une chose à regretter dans cette magnifique publication, c'est l'absence des couleurs, solution imposée à la bourgeoisie de Saint-Maurice par les frais de publication trop élevés. Mais tous ceux qui auront admiré et étudié cette bonne centaine de blasons voudront voir, sans doute, les originaux tels qu'ils se présentent maintenant dans les salles de l'hôtel de ville de Saint-Maurice majestueux et resplendissant dans son nouveau décor. W.E.

Collaboratore

Dr. Paul Scheuermeier, Alexandraweg 34, 3000 Berna